

Michel Huglo, article extrait du

*Dictionnaire de la Musique. Science de la Musique : technique, formes, instruments. Sous la direction de Marc Honegger.* Paris : Éditions Bordas, 1976.

tome I (AK) ISBN 2-04-005140-6

tome II (LZ) ISBN 2-04-005585-6

---

Cette copie numérique a été mise en ligne avec l'accord des Éditions Bordas

<http://www.editions-bordas.fr>

Elle est hébergée par *Archivum de Musica Medii Aevi* (Musicologie Médiévale – Centre de médiévistique Jean Schneider, CNRS / Université de Lorraine).

L'édition de référence demeure protégée par la loi sur les droits d'auteur.

Ce fichier est destiné à un usage strictement personnel à l'exclusion de toute fin commerciale.

Archivum de Musica Medii Aevi

[http://www.univ-nancy2.fr/MOYENAGE/UREEF/MUSICOLOGIE/AdMMAe/AdMMAe\\_index.htm](http://www.univ-nancy2.fr/MOYENAGE/UREEF/MUSICOLOGIE/AdMMAe/AdMMAe_index.htm)

---

**PROSULE** (lat., *prosula*, diminutif de *prosa*). Ce terme se rencontre devant de petits textes en prose assonancée, comme un titre rubriqué, à la suite des versets de répons de l'office. On relève encore les variantes « *prosella* » (mss. italiens), « *prosellus* » (mss. du centre de la France) et enfin l'abréviation « *prosel* ». La pr. est, comme le → trope, la distribution des notes d'une vocalise sans paroles sur un texte nouveau, à raison d'une syllabe par note. Les fins d'incises sont assonancées : cette assonance prend la couleur de la voyelle sur laquelle le « *neuma* » (voir les art. **NEUME**, **JUBILUS** et **ALLELUIA**) est chanté. La pr. se chante, en général, au cours de la reprise qui suit le verset donné par le chantre. A la reprise, les chantres ne vocalisent plus sur la voyelle du mot portant le « *neuma* » : ils chantent alors la pr. sur la mélodie du « *neuma* ». La pr. est donc, comme le trope, une sorte de glose du contexte liturgique. Les pr. ont encore été composées sur des neumes à la fin des versets d'offertoire, sur la vocalise de l'Alleluia qui précède le verset liturgique (dans ce cas, l'assonance est naturellement en *a*) et enfin sur une partie de la longue → séquence alléluiatique qui se chantait jadis après le verset de l'Alleluia. Ces textes additionnels, dont certains se chantaient déjà à Jumièges vers 840-850, sont appelés → « *versus* » par Notker en 884. Ces « *versus* » forment le noyau commun aux diverses proses qui sont adaptées sur les « *melodiae* » de la séquence alléluiatique.

Bibliographie — A. HUGHES, *Anglo-French Sequelae...*, Londres 1934, rééd. en facs. Farnborough, Gregg Press, 1966; J. SMITS VAN WAESBERGHE, *Zur ursprünglichen Vortragsweise der Pr., Sequenzen u. Organa*, in *Kgr.-Ber.* Köln 1958, Kassel, BV, 1959; H. HUSMANN, *Ecce puerpa genuit*, in *Fs. H. Besseler*, Leipzig, Deutscher Verlag für Musik, 1961; BR. STÄBLEIN, *Die Unterlegung von Texten unter Melismen : Tropus, Sequenz u. andere Formen*, in *Kgr.-Ber.*, New York 1961 I, Kassel, BV, 1961; R. STREHL, *Zum Zusammenhang von Tropus u. Prosa Ecce jam Christus*, in *Mf XVII*, 1964 (cf. G. WEISS, *ibid. XVIII*, 1965); K.H. SCHLAGER, *Ein beneventanisches Alleluia u. seine Pr.*, in *Fs. Br. Stäblein*, Kassel, BV, 1967;

P. EVANS, *The tropi ad Sequentiam*, in *Essays for O. Strunk*, Princeton, Univ. Press, 1968; H. HOFFMANN-BRANDT, *Die Tropen zu den Responsorien des Officiums* (diss. Erlangen 1971); O. MARCUSSON, *Prosula* (diss. Stockholm 1976).